

C'est pour moi un plaisir et un honneur de prendre la parole à cette première session ordinaire du nouveau Conseil commercial Nouvelle-Angleterre-Canada.

Lorsque j'étais premier ministre de la Nouvelle-Écosse, j'ai eu souvent l'occasion de visiter les États de Nouvelle-Angleterre et de rencontrer leurs populations; je peux donc personnellement témoigner de la chaude réception que reçoivent les Canadiens qui visitent cette partie des États-Unis. Mon nouveau rôle de ministre fédéral d'État au Commerce international comporte la responsabilité - d'ailleurs agréable - de visiter plusieurs régions du monde et de m'adresser à de nombreux groupes. Je peux sincèrement dire que je suis très fier que l'une de mes premières visites officielles à l'extérieur du Canada se fasse à Boston et en Nouvelle-Angleterre.

Les mouvements de touristes entre la Nouvelle-Angleterre et le Canada, et plus particulièrement nos provinces de l'Est, illustrent extrêmement bien cette relation. Nous voyons souvent des gens de la Nouvelle-Angleterre dans les rues de Montréal ou de Québec ou sur les routes de la Nouvelle-Écosse et des autres provinces de l'Atlantique, et les Canadiens viennent en grand nombre se prélasser sur les pentes de ski du Vermont ou sur les plages du Maine et du Massachusetts. Partout où ils vont, les touristes des deux régions s'émerveillent des similarités qu'ils peuvent déceler dans les modes de vie, les intérêts et même les traditions.

Notre commerce bilatéral vient ajouter une autre dimension à cet héritage commun. Les deux tiers de nos exportations sont destinés aux États-Unis; de ce montant, 4,2 milliards \$Can., ou 7,8%, ont été exportés en Nouvelle-Angleterre en 1981. Les États de Nouvelle-Angleterre ont exporté pour quelque 3,2 milliards \$Can. ou environ 6% de l'ensemble des exportations américaines au Canada. Votre Département du commerce évalue que chaque milliard de dollars d'exportations américaines représente 30 000 emplois. En d'autres mots, 96 000 emplois en Nouvelle-Angleterre ont reposé sur le commerce avec le Canada, et un nombre tout aussi important d'emplois canadiens ont dépendu du commerce avec la Nouvelle-Angleterre.

Le commerce avec cette région couvre toute la gamme des produits - bois d'oeuvre, papier journal, poisson, moteurs d'aéronef, systèmes complexes de télécommunication ou matériel de transport - et reflète bien les échanges globaux entre nos deux pays. Bien que le Canada ait enregistré l'an dernier un léger excédent de son compte marchandises, les États-Unis ont connu un excédent un peu plus important de leur compte des invisibles.